

M. Le Ministre,
Mme La Présidente,
MM Les Recteurs, MM. Les Directeurs, Chers Professeur, Chers amis,

Nous allons signer la convention triennale qui associe le Ministère de l'Éducation Nationale à la FFE. Au nom de tous les joueurs, de tous les licenciés, de tous les dirigeants, je vous remercie, M. Le Ministre, pour cette confiance renouvelée qui nous honore et qui récompense tous nos clubs qui font un remarquable travail sur le terrain..

Jouer à l'école, voilà une proposition qui pourrait surprendre ! Pourtant, c'est incontestablement un très beau coup dans l'intérêt de nos enfants !

Certes, l'école est faite pour travailler. Mais jouer, c'est sérieux aussi ! Des pédagogues l'ont d'ailleurs écrit avant moi, « le jeu est le travail de l'enfant » et beaucoup de pays utilisent les jeux à des fins pédagogiques.

La Finlande, la Turquie, ont d'ailleurs eu des résultats aux derniers tests PISA qui ont de quoi faire réfléchir.

En France, M. Jean-Michel Blanquer, lorsqu'il était Recteur de l'Académie de Créteil a lancé une mission « jeux de l'esprit » dès 2007 pour favoriser le développement des jeux de réflexion. Dans beaucoup de régions, le jeu d'échecs est même enseigné pendant le temps scolaire !

Sport d'opposition, le jeu d'échecs est avant tout une école de vie qui apprend à accepter les règles, à respecter son adversaire, à se concentrer et à accepter la défaite.

Inutile pour autant d'être un joueur confirmé pour tirer tout le bénéfice de ce sport. Au contraire ! Utilisé comme un outil au service des compétences du socle, on apprend à compter, à calculer, à mesurer, à faire des hypothèses, à élaborer une stratégie de résolution, à démontrer. En un mot, on apprend à mettre en œuvre une démarche scientifique, dès 5 ans, dès les premières minutes d'initiation, même et surtout auprès des élèves en difficulté.

On a dit que les inégalités s'étaient creusées à l'école. Mais il n'y a pas de fatalité à ce constat. La FFE a lancé de nombreuses initiatives dans les quartiers, dans les zones rurales isolées. Avec un succès inespéré auprès d'élèves en difficulté qui y trouvent une valorisation immédiate de leur intelligence, sans être entravés par la barrière de la langue.

Avec cette nouvelle convention, l'accent est mis sur l'essentiel : la formation des enseignants, la production et la diffusion de ressources pertinentes, l'approfondissement des expérimentations dans les Rectorats.

C'est un défi que nous sommes prêts à relever. Mais, vous n'êtes pas sans le savoir, M. le Ministre, une seule pièce, même la plus forte, ne peut gagner une partie. C'est pour cela que la FFE a déposé en 2008 une demande auprès du Ministère des Sports pour obtenir le statut de fédération délégataire et ainsi pouvoir renforcer sa position sur l'échiquier social... Une telle politique, à la fois innovante et ambitieuse, a besoin du plus large soutien afin de fédérer l'ensemble des acteurs, aussi bien publics que privés, autour d'un projet commun.

C'est avec votre aide, M. le Ministre, et avec l'aide des Rectorats et de tous les acteurs de l'éducation, que nous relèverons ce défi et pourrons dire ensemble « Echec » à l'échec scolaire.

Je vous remercie.